Un Cadeau Qui Prouve

que la Noël n'arrive qu'une fois l'année, alors pourquoi ne pas la fêter en achetant un piano? Bien de plus beau, de plus durable qu'un piano. Il procure le bonheur à tous. Voyez nos genres de pianos choisis spécialement pour les fêtes variant en prix de $185 à $360, ayant parmi eux de tels instruments comme les KIMBALL, EMERSON, HARDMAN, STANDARD, CROWN, KROEGER HALLET & DAVIS, WHITNEY, HINZE et JUNIUS HART. Comptant ou à des conditions faciles. Nous faisons une livraison immédiate sur le premier petit paiement au comptant fait, en vous laissant payer la balance d'après vos moyens et capacités. Nous vendons par la malle.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED,
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET
Coin Bourgogne.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES — Meyer Lehmann à Thérèsa Freund, Geo. Robinson à Jennie Vincent, Ernest Ozan à M. Nash, James S. Boardman à Lillian E. Mills, Cosino Va lenunger à Concetta Fava, Guiseppe Mantara à Domenica Damori, Michael Ryan à Catherine Chandler, Daniel D. Embert à Irène Deiesdenier, August Thies à Rosa M. Holtz, Noe. Wilson à Jane Julien, Frederick Wagner à Edna Mitchell, Richard Walker à Mary Philip, Hy A. Eisler à Anna S. A. Collins, Frederick C. Kornrumpf à Fannie Durbin, McAllister J. Caro à Lucille Breaux.

NAISSANCES—Mmes J. Williams, un garçon; A. D. Britsch, un garçon; J. Porte, un garçon; W. J. Robarts, une fille; J. Ehrlicher, une fille; D. Kennedy, un garçon; H. Haro, un garçon; L. Hoober, un garçon; N. E. Shiver, une fille; J. H. Rolls, un garçon; G. Grandmain, un garçon; R. Horaist, un garçon.

DÉCÈS — W. Thurman, 33 ans, 4514 St Claude; Vve Jane Degnan, 64 ans, 2513 Décatur; Alice C. Breen, 18 ans, 906 Ste Mary; N. Ganle, 18 ans, 1030 Jackson; Vve Annie Andrews, 74 ans, 1823 Première; Vve Margaret F. Steeg, 74 ans, 728 Lesseps; L. A. Hart, 31 ans, 540 N. Rempart; C. W. Dodd, 56 ans, 4727 Constance; Elizabeth M. Fischer, 9 mois, 522 S. Broad; Wm Gertrude Nungesser, 73 ans, 1222 Magasin; Leah Foulon, 22 ans, 519 S. Tonti; Chas H. Friedrich, 11 mois, 903 Magasins; J. Nicob, 56 ans, 5325 Magasins; Vve Catherine Pates, 63 ans, 635 Dryades; A. A. Randall, 65 ans, Hôpital de Charité; Mme Alphonse Fleury, 72 ans, 1673 N. Galvez; A. Davis, 27 ans, 618 Jena; C.E. Simms, 6 mois, 422 Newton; Harriet Johnson, 53 ans, 515 Cadiz; V. Piscialli, 1 an, Toulouse et Bourgogne; Frozine L. Fazende, 76 ans, 1709 Bourgogne; J. Larripe, 58 ans, 807 Bourbon; G. Hayes, 28 ans, 2344 Philip; Veuve Chas Mayronne, 75 ans, 718 Valmont.

FAITS DIVERS.

Préparatifs pour le Carnaval.

Les préparatifs pour la réception des visiteurs à l'Hotel de Ville pendant le carnaval ont été terminés hier après-midi. L'édifice a été décoré aux couleurs de Rex pour l'occasion et l'estrade a été construite comme d'habitude pour que les invités puissent assister au défilé des processions.

Banquet annuel.

Les membres de l'Association des Papetiers de la ville ont hier soir donné leur banquet annuel à l'hôtel Dénéchaud.

La magnifique salle du nouvel hôtel avait été décorée pour l'occasion et les convives ont fait honneur aux succulents mets.

Les funérailles du juge Parlange.

HOMMAGE RENDU A SA MEMOIRE.

Ainsi qu'il était aisé de le prédire, les funérailles du juge Parlange hier ont été imposantes; et l'hommage rendu à sa mémoire devant tous les tribunaux de la ville a été touchant.

A la Cour Suprême, des résolutions ont été présentées par le Barreau pour être inscrites à son procès-verbal avec prière qu'une copie en fût transmise à la famille du défunt, résolutions témoignant des regrets causés par la mort du magistrat éminent, et accompagnées d'un éloge pompeux et mérité de celui dont la vie fut un exemple du civisme le plus élevé.

Les résolutions se terminent ainsi: C'est avec le regret sincère de sa mort, l'admiration la plus grande pour sa mémoire que les membres de l'Association des avocats de la Louisiane et le Barreau de la Louisiane déclarent unanimement:

Que, par la mort du juge Charles Parlange l'Etat de la Louisiane perd un de ses fils les plus nobles, les plus éminents, un homme que tous éprouvaient de la fierté à connaître, à respecter, si distingué était-il par les vertus, les charmes que possédaient l'homme, le citoyen et le magistrat; un homme qui mérita bien de l'Etat de la Louisiane par les services qu'il lui rendit et qui s'était gagné l'affectueuse estime d'innombrables amis.

Le document qui désormais fera partie des archives de la Cour Suprême de l'Etat, porte la signature de MM E. D. Saunders, W. W. Howe, W. S. Benedict, Harry H. Hall, Edwin T. Merrick, Chas S. Rice, William Grant, B. Bruen et J. P. Blair.

Après la lecture des résolutions, le juge W. W. Howe a prononcé des paroles très élogieuses à l'adresse du défunt, le juge A. V. Coco, M. E. H. McCaleb et M. C. F. Buck aussi. Le juge Coco était visiblement ému quand il a dit que si la mort du juge Parlange était vivement ressentie à la Nouvelle-Orléans, elle le serait plus vivement encore à Marksville où s'était écoulée la jeunesse du juge Parlange.

Le juge-président de la cour M. Breaux a répondu le premier d'une façon très heureuse aux discours qui venaient d'être prononcés. Il a dit que la cour s'associait au Barreau dans l'expression des regrets causés par la mort du distingué magistrat; que la communauté entière prenait part au deuil.

Les Juges Monroe, Provosty et Land ont, eux aussi, exprimé des sentiments de sympathie, ont dit toute l'admiration que leur inspirait le Juge Parlange et tous les regrets que leur causait sa mort.

La Première Cour Criminelle de Cité n'a pas siégé en témoignage de respect pour la mémoire du mort.

Les cours fédérales et leurs greffes n'ont pas ouvert leurs portes hier: rien ne s'y est fait.

A la maison mortuaire, à l'angle des rues Prytanée et Valence, les amis du défunt et de la famille étaient nombreux à l'heure des funérailles, trois heures de l'après-midi.

Un grand nombre fleurs et couronnes avaient été reçues depuis le matin, et de partout, tant du dehors que de la ville, étaient venus des témoignages de sympathie.

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église St-Etienne. Le Rév. J. A. Linn a donné l'absoute, et l'inhumation s'est faite au cimetière de la Métairie.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Gén. Francis T. Nicholls, Juge Edward D. White, Geo. W. Nott, Hon. Théodore Wilkinson, Hon. Chas F. Buck, Gén. Wm G. Vincent, Hewes T. Gurley, Major William Grant, Reginald H. Carter, Frank H. Mortimer, H. G. Morgan, Henry Denis, Juge J. A. Monroe, Hon. Henry McCall, Sénateur Murphy J. Foster, Hon. Walter Guion; et les porteurs actifs: les juges Pardee, Howe, Provosty, et MM. Chs Carroll, Eug. D. Saunders et Edgar Farrar.

Derrière le char funèbre marchaient MM.:

W. E. Huger, Rev. A. Biever, S. J. M. Lapeyre, Wm A. Love, John Janvier, G. W. Nott Sr, Louis H. Gonserand, Geo. Janvier, juge Newman, juge A. Boarman, H. C. Wildesen, Emile Hoffman, Frank Hoffman, H. L. Labouisse, F. S. Shields, W. C. McLeod, W C. Jones, T. R. Tanneret, juge H. C. Chiapella, R. E. St-Martin, R. E. Foster, juge J. R. Beckwith, Wm Dowlin, J. J. Carroll, Dr Cecil Hughes, L. H. Marrero, Chas S. Rice, P. A. Lelong jr, A. H. Browne, Geo. S. Michel, E. Howard McCaleb, Jas Wilkinson, J. R. Love, W. D. Wellborn, R. H. Downing, B. R. Forman, C. P. Johnston, W. S. Parkerson, G. W. Nott, Jr, W. S. Ingram, Dr C. H. Irion, juge A. V. Coco, J. C. Couvillion, Chas J. Carpenter, W. B. Sommerville, W. S. Benedict, Dr F. J. Mayer, juge R. T. Beauregard, Dr E. S. Lewis, W. H. Kernan, William Beer, T. W. Castleman, Chas Janvier, Col. Wm Porteous, Harold Moise, Veran Dejoux, consul de France, N. V. Bryant, Chas E. Fenner, M. Queyrouze, Capt. T J. Woodward, Bernard Bruenn, juge Jos. A. Breaux, maire Martin Behrman, Wm Grant, Wm Adler, Jere Gleason, C. C. Luzenberg, Victor Laisel, T. McC. Hyman, H. L. Lazarus, J. B. Rivarde, Gouverneur N. C. Blanchard, Constant Andrée, Albert Estopinal, Pat. Looby, R. M. Byrne, S. L. Gilmore, T. G. Rapier, juge Land, juge J. G. Baker, Porter Parker, juge F. D. Chrétien, Dr A. Laurans, juge J. St Paul, Chas F. Claiborne, J. F. C. Waldo, B. F. Jonas, E. M. Hudson, W. J. Behan, T. M. Miller, G. A. Theobald, Geo Upton, Geo Denègre, R. S. Landry, H. W. Robinson, W. P. Ball, A. Montgomery, G. G. Earl, F. L. Richardson, Hunter C. Leake, J. A. Woodville, J. C. Wendling, Detour-Larue, M. Schwartz, W. C. Dufour, Geo L. Bright, J. Y. Sanders, Leonard Waguespack, R. Waguespack, R. Clerc, H. H. Hall, Lewis Guion, Lezin Becnel, Pearl Wight, Clem Walker, Capt. J. B. Sinnott, H. McEnerny, J. P. Baldwin, J. C. Courcelle, L. Fabacher, P. Fabacher, juge I. D. Moore, juge John Clegg, Ben Kernan, Guy Horner, L. E. Jung, C. Lapice, Johnston Armstrong, C. F. Chandler, E. J. Hart, W. L. Saxon, Geo. S. Dodds, G. C. Walsh, Gus. Lemle, W. C. Chevis, Rév. J. T. Sawyers, B. Walshe, G. Dupré, C. F. Charlton, Gén. J. B. Levert, Col. T. H. Thorpe, Dr G. A. Tichnor, E. A. Parsons, Geo. Sarpy, Wm J. O'Donnell et autres.

Arrivée du croiseur "Columbia".

Le croiseur américain "Columbia", que le ministère de la Marine envoie prendre part à nos fêtes du carnaval, arrivera aujourd'hui sûrement dans notre port, et jettera l'ancre en face de la rue du Canal.

Le "Columbia" est commandé par le capitaine J. M. Bowyer; ses autres officiers sont:

Lieutenant commandant A. H. Scales; lieutenant commandant J. H. Sypher; enseignes A. C. Pickens, R. B. Hilliard, J. D. Little, W. Liggett Jr., I. C. Kidd, W. Cake, R. V. Lowe, C. A. Bonvillian; chirurgien F. A. Asserson: commissaire C. C. Schafer; lieutenant D. W. B. Blake; Boatswain, C. C. Beach: canonnier G. C. Layer; charpentier C. Whitford: Machinistes, F. J. Korte, W. S. White; sous-commissaire Thomas M. Schnotala.

Ce matin est arrivé dans nos eaux le yacht présidentiel "Mayflower", à bord duquel est le sous-secrétaire de la marine Newberry et toute une suite, Mme Newberry, Mme Metcalf, femme du secrétaire de la marine, le Capt. C. E. Vreeland et autres.

Le maître de poste, M. T. J. Woodward, donnera à l'hôtel Denechaud, vendredi soir, un banquet aux officiers du "Columbia."

Femmes élégantes en cour.

Deux femmes, mises avec élégance, Laura N. Esser et Maria Stuart, arrêtées la veille dans la soirée à l'angle des rues Baronne et Commune, ont comparu hier matin devant le juge Fogarty sous l'inculpation de vol, et toutes deux ont senti le bras de la justice s'appesantir lourdement sur elles; l'une et l'autre ont été condamnées à payer une amende de vingt dollars et à subir une incarcération de vingt jours, plus neuf jours à défaut du paiement de l'amende.

Les deux donzelles, auraient, d'après les dépositions en cour, soustrait trente dollars samedi dernier, à un commis-voyageur dans le débit de liqueurs de Dominique Virgets, et il est dit qu'elles sont mêlées à un autre vol sur lequel se fera peut-être plus tard la lumière.

Deux detectives de New York, Coghlan et Delaney, ont assuré au juge Fogarty hier matin, que l'arrestation des femmes était très heureuse parce qu'elles sont dangereuses, surtout à cette époque où la ville va donner l'hospitalité à tant d'étrangers.

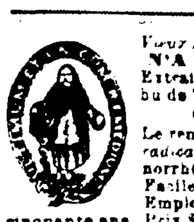
Coghlan dit avoir arrêté l'une d'elles, Maria Stuart, à New York. Elle avait, avec l'aide d'une complice, presque étranglé un individu, pour lui retourner les poches.

—Jamais, ont-elles dit au juge, n'avons-nous été à New York.

Collision.

Une collision a eu lieu sur le fleuve au pied de la rue Gravier hier après midi vers cinq heures. Le remorqueur "Whitewater", en charge du capitaine Short, s'est heurté au vapeur "Columbia", causant des dommages d'environ $200.

INJECTION BROU
GUERISON PERMANENTE des cas les plus obstinés de MALADIES PRIVEES. Aucun autre traitement requis.
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS



Vieux Remède. Nouvelle Formule
N'A JAMAIS FAILLI
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en CAPSULES.
Le remède sans goût, prompt et radical de la gonorrhée, la blennorrhée et les flueurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, à la Pharmacie Feldner, 3218 rue Magazine, Nouvelle Orléans, ou par la poste, de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.
13 nov—1an—mar jeu dim

Accusé d'outrage.

W. A. Baudin le portier de la station du troisième precinct a été arrêté hier soir sous l'accusation d'outrage. Il a été immédiatement suspendu de ses fonctions en attendant une enquête judiciaire.

Mme Adrienne Darcourt domiciliée rue St Pierre 526 prétend que mardi soir elle a été arrêtée par Baudin qui l'a conduite dans un appartement à l'angle des rues St Louis et Royale où il a commis son crime en la menaçant d'un revolver.

Cinquième anniversaire.

Le Club Athlétique de Saint Bernard célèbre dimanche prochain par un grand banquet au restaurant Cieutat le cinquième anniversaire de sa fondation.

Nous remercions le club du couvert réservé au représentant du journal.

Le "St-Bernard Athletic Club" fait fastueusement les choses; il nous souvient d'avoir assisté à son dernier banquet et des heures aimables que nous y avons passées. Les messieurs Roy, à la tête de la table, en ont fait les honneurs avec une aisance, un tact charmants.

Le Nouveau Palais de Justice.

La commission du Nouveau Palais de Justice a hier annoncé que le contrat pour la construction de l'édifice avait été donné à A. B. Stannard de New York pour la somme de $1,024,000.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

"BANQUE DE NUIT ET DE JOUR."

Nos portes sont maintenant ouvertes de 10 A. M. à minuit. Ceci est pour notre agrément. Pourquoi ne pas ouvrir un compte? Notre Caveau de Dépôt de Sûreté est aussi plus central et plus commodément situé qu'aucun autre en ville.

City Bank and Trust Co.,
RUE CARONDELET, à un ilet de la rue du Canal.
4% PAYES SUR LES EPARGNES.
M. J. SANDERS, Président F. P. BRECKINRIDGE, Caissier.
2 fe—of

LE BITTER
est endossé par des milliers d'hommes et de femmes de toutes les classes de la société, et pourquoi? Parce qu'il les a guéris de maladies de l'Estomac, du Foie et des Reins après que tout le reste eût échoué. Si vous êtes toujours sceptique essayez seulement une bouteille du célèbre
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
aujourd'hui et laissez le montrer par lui même qu'il peut guérir Flatuosités, Gonflements, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Refroidissements, la Grippe ou la Malaria. Il est parfaitement pur.

Le Président de notre Bureau d'Hygiène d'Etat.

Le Dr Irion, président du Bureau de Santé d'Etat, ne veut pas que les lois soient des lettres mortes. Il en est une qui n'est pas observée comme il le faudrait; elle n'a été adoptée que pour les paroisses rurales, et messieurs les médecins, mesdames les sages-femmes n'en ont cure; c'est celle qui exige que déclaration soit faite à l'autorité propre de toute naissance. L'infraction à la loi entraîne le paiement d'une amende de $50 ou une incarcération.

DECES.

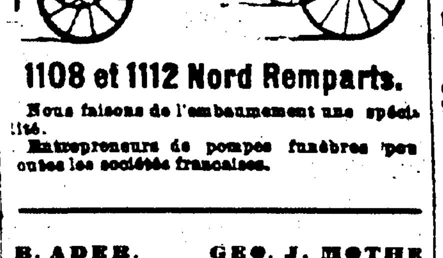
Société de Secours Mutuels "Les Enfants de la France" — Les officiers et membres de cette Société sont respectueusement priés d'assister aux funérailles du frère décédé JOSEPH LARRIPE, qui auront lieu aujourd'hui jeudi, le 7 février 1907, à 2 heures précises de l'après-midi, de sa dernière résidence No 708 rue Bourbon, près St Pierre. Le comité d'enterrement se réunira à 1:30 heure p. m. au No 1112 rue N. Rempart près Ursulines.

Par ordre de J. A. BUISSON, Président
A. DASTE, Secrétaire. 7 fév—1f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
30 aout—1an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Rempart
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept —1an

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Equitable Real Estate Co. Ltd. à Vve J. D. Denègre, portion, Baronne, Girod, Carondelet, Julia. $[illegible]000

Nicholas Richarme à Antoine Dupuy, portion, Tchoupitoulas, Constantinople, Annonciation, Marengo, $1,600.

Julius Weis à Mme Hy J. Mauchée, terrain, Esplanade, Tonti, Quartier et Miro, $5,250.

Vve Athos Daussat à J. G. Fayard, portion, ave. Carrollton, Jeannette, Dublin et Poplar, $1,500.

M. et Mme E. C. Davis à M. S. Carrano, terrain D'Abadie, Miro, Onzaga, Galvez; terrain, D'abadie, Miro, St Bernard, Galvez, $2,200.

Tertulien Villa à Morris Pessou, 2 terrains, Royal, Chartres, Ursulines, St Philippe, $4,500.

James A. Stewart à People's Hmtd Assn, terrain, d'Hémécourt, St Patrick, Baudin, Olympia, $[illegible]

L'acquéreur à Hy J. Moore même terrain, $250.

Don F. Watts à Chas Cervini, 2 terrains, Miro, Bourbon, St Antoine, Tonti, $850.

Suc. Adam Scloesser et femme à T. J. Kilbride et al, terrain, Melpomène, Thalie, Liberté, Howard, $2,675.

La même au même, terrain Liberté, Howard, Thalie, Erato, $2,625.

Mme Henry Walter à Ed. B. Hyman terrain, Tchoupitoulas, Constance, St-Joseph, Delord, $1000.

Vve John F. Meyer à Alex S. Swamson terrain, Cadiz, Jena, Robertson, Freret, $500.

Archie M. Rennyson à John J. F. Erd, terrain, White, Onzaga, Broad et Lapeyrouse, $3,000.

M. et Mme Jos. Clesi à Teutonia L. & B. Co., 3 terrains, Dublin, Jeannette, Madison et Birch, $1,500.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District.

Mme Joséphine Hartmann vs New Orleans Railway & Light Co., action en dommages de $13,000.

N. J. Baker et als vs Union Band No 1, demande de receveur.

Gus. J. Marcotte vs Katie Fougourusse Marcotte, séparation de corps et de biens.

New Orleans Brewing Co. vs Léopold Songy, saisie provisoire de $[illegible].

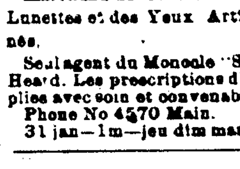
Henry Block Co. vs Joseph Patania, réclamation de $463.82 sur un compte-courant.

Frank R. Rawlins vs John G. Kostmayer, réclamation de $[illegible]

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparution:
Chas Sonner, actes de violence.
Affaires abandonnées:
Mike Mustachie, Jos. Spencer, actes de violence.
Envoyé devant la cour criminelle:
Wm Robinson, port d'arme cachée.



H. J. ROBBERT
SPECIALISTE D'OPTIQUE,
No 209
Rue Carondelet, Bâtisse Hennen.
Marchand de toutes les nouvelles Besicles, Lunettes et des Yeux Artificiels Perfectionnés.
Seul agent du Monocle "Suction Eye Glass" Heard. Les prescriptions d'oculistes sont remplies avec soin et convenablement adaptées.
Phone No 4570 Main.
31 jan—1m—jeu dim mar

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Le même qu'avant la quarantaine.
L'express California et Texas quittera à 8:55 heures a. m. Le train local pour Bayou roads à 3.55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

soit renoué....le plus tôt possible....et que je sache toujours ....si mon fils....

Car c'était sa première préoccupation; puis celle ci:

—Dieu! si le moindre accident survenait demain, après demain ....à Francine....ou que quelque maladie vint la frapper subitement...comment parviendrais-je à en aviser immédiatement sa mère?....

Puis elle pleura à gros sanglots, en bégayant:

—Ma bonne maman Lejars... ma brave maman Lejars....qui avait été si gentille, si dévouée pour moi....qui m'aimait certainement comme une de ses filles, et que j'aimais presque autant, moi, que si elle avait été une maman!....Oh! mon Dieu!

Elle se jeta quelques instants à genoux; mais c'était le regard le plus confiant qu'elle levait vers le ciel:

—Ai-je besoin de vous prier, mon Dieu, pour que vous la receviez dans votre sein?... n'était-elle pas de ces justes que vous appelez tout de suite auprès de vous?.... Elle semblait parfois s'emporter contre vous.... mais elle vous aimait tant au fond, comme je vous aime et vous respecte moi-même.... et je vous supplie d'étendre encore plus votre main sur nous.... car me voilà soudain bien seule, avec une double tâche à accomplir, avec beaucoup de difficultés peut-être devant moi!....

Quand elle se leva, elle tourna plusieurs minutes, comme hébétée, navrée de son impuissance, désolée de n'avoir pas été auprès d'elle pour soigner sa vieille amie, puis répétant:

—Est-ce bien possible?....

Elle ne pouvait se résoudre à y croire.

Puis elle cherchait ce qu'elle pouvait accomplir tout de suite pour honorer sa mémoire... Demain, elle ferait dire une messe pour elle.... elle irait porter des fleurs à l'autel de la Vierge qui seraient destinées au souvenir de la vieille amie; et dès que Pauline aurait passé son examen, elles feraient certainement le petit pélerinage de se rendre sur sa tombe pour y prier une dernière fois....

Mais, en cet instant, comment manifester son chagrin de cette mort?....

Et soudain, elle pensa que les enfants devaient être en train de jouer follement à si peu de distance de son chagrin! Et elle sortit précipitamment pour aller leur imposer la sagesse, le respect de la mort.

Le soleil avait disparu et le crépuscule tombait assez rapidement.

Aussi n'était-elle pas encore arrivée à la porte du Bois qu'elle apercevait Pauline, rapportant sa petite sœur dans ses bras, ce qui signifiait que cette folle avait dû jouer avec tout son extravagance et "qu'elle n'en pouvait plus!"

Francine était, en effet, à demi assoupie sur la poitrine de sa sœur.

Mais dès que Catherine eut dit, d'une voix hésitante, qu'une lettre venait de lui arriver, annonçant que Mme Lejars était gravement indisposée, Francine glissait des bras de sa sœur, prenait les mains de sa maman et, l'attirant vers elle avec toute sa nervosité, s'écriait:

—On va aller la soigner, dis, maman.... On va aller la soigner toutes les trois?

Car cette folle, joueuse avait tout à coup des minutes de sérieux où elle devenait une vraie personne; et elle voyait en Mme Lejars quelque chose comme une bonne grand'mère.

—Hélas! ma pauvre chérie!.... murmura Catherine. Hélas!....

Déjà sa fille aînée avait compris et des pleurs sillonnaient ses joues — tandis que Francine eut une révolte lorsque sa maman se fut décidée à prononcer la cruelle parole:

—Notre bonne vieille amie.... vous ne la verrez plus, mes enfants: elle est morte!

—Morte!..... morte!.... Ça veut pas dire, petite mère, qu'on la verra plus:....

Car jamais encore l'idée de la mort n'avait hanté ce petit cerveau.

Mais aux pleurs de sa mère et de sa sœur, elle comprenait soudain ce que c'était que la mort, le plus abominable des chagrins.... la grande séparation.... et elle éclatait en sanglots en se réfugiant dans les jupes de sa mère.

Catherine l'enleva dans ses bras et l'emporta, en la dorlotant de toute sa tendresse, car, des trois, c'était bien celle qui était le plus frappée par cette disparition soudaine: c'était bien cette chérie que maman Lejars aimait le mieux en leur maison, leur petite maison où elles n'étaient bien que toutes les trois, désormais.... et qu'elles rejoignaient lentement, Pauline toute serrée contre sa mère, voulant lui enlever Francine parce qu'elle la sentait fléchir.

Et elles finirent par la porter à elles deux, Francine s'offrant alternativement à leurs baisers, comme si ce petit être avait déjà compris que lorsque les vieux amis disparaissent, il faut trouver en soi de nouveaux trésors d'affection pour consoler ceux qui restent.

II

LES ÉCONOMIES DE CATHERINE

Le lendemain était heureusement une journée de grand travail pour Catherine Bouchu, de ce bon travail qui avait toujours été le meilleur remède contre tous ses chagrins, contre les préoccupations, l'angoisse même; mais elle ne parvenait pas à dominer aujourd'hui l'angoisse que lui causait la mort de son unique amie.

Elle n'avait presque pas dormi de la nuit, se demandant sans cesse: "Qui va venir à sa place .... et quand cela aura-t-il lieu? Qui va renouer le lien entre cette mère et moi?.... Et n'y aura-t-il rien de changé? Montrera-t-on toujours la même sollicitude à satisfaire mes désirs si naturels?.... Enfin, enfin, se disait-elle: j'ai une fille, notre fille ... comme elle a notre fils!"

C'est cela qui la réconfortait un peu, qui était toujours sa garantie....

Mais cela ne chassait que momentanément sa nerveuse appréhension: et, le matin, elle avait un visage si défait que Pauline voulut demeurer avec elle;

—Permets-moi de ne pas te quitter, ma petite maman, tu es toute souffrante, je le vois bien. Je t'aiderai pour ta journée de pain. Je m'occuperai de Francinette aussi....

Mais Catherine avait sa réponse prête; car elle s'attendait à cette marque de sollicitude.

—Non, non, mon enfant ....tu ne dois pas perdre une journée en ce moment où tu achèves la préparation de ton examen; la brave maman Lejars, qui aimait tant le travail, serait la première à te dire qu'il ne faut pas prendre de repos inutile....

—Mais c'est pour travailler avec toi!

—Tu as tes travaux à toi, j'ai les miens.... Tu te reposeras, nous nous reposerons toutes les deux quand viendront les vacances.... quand tu auras passé cet examen, que tu auras ce diplôme qui va faire de toi tout autre chose... Et je m'en voudrais, pour avoir la joie de te conserver cette journée avec moi, de te faire justement manquer la leçon sur laquelle un examinateur t'interrogera peut-être. Va donc....

Elle sentait bien que cette rigueur avait quelque chose d'excessif: mais elle tenait à ce que sa fille fût le moins possible auprès d'elle pendant cette journée et les journées suivantes, qu'elle ne vit jamais arriver le facteur, que sa curiosité ne fût éveillée par aucune lettre.... car il lui semblait impossible que cette journée s'écoulât.... ou celle du lendemain.... ou une très prochaine, sans que se manifestât à elle, par une autre bouche, par une autre personnalité, la volonté de cette mère qu'elle aimait comme une sœur.

—Nous ferons dire une messe pour elle, dimanche, mes enfants; et dès que tu auras passé ton examen, je t'ai promis que nous irons prier sur sa tombe.

Catherine allait donc être seule, sans témoin de sa vie intime, pendant cette journée; et elle était assez calme, lorsqu'elle se rendit à son atelier, où, par suite des encaissements à faire opérer et du règlement de ses ouvrières, elle n'aurait pas beaucoup le temps de songer à autre chose qu'à son travail, à ses affaires.

Ici aussi elle trouva une petite consolation, car le mois précédent et celui ci surtout avaient été exceptionnellement bons: elle avait gagné quelques-uns de ces billets bleus qui allaient grossir son cher trésor, et c'était bien elle seule qui amassait pour l'avenir de ses enfants.

Mais, contre son habitude, elle revenait à sa maisonnette au milieu de la journée, sous prétexte de chercher un livre,—en réalité pour s'assurer qu'aucune lettre ne lui était arrivée après son départ.

Rien d'anormal ne s'étant présenté, elle regagna son atelier; mais, de très bonne heure encore, elle revenait chez elle, toujours inquiète à la pensée que sa fille pourrait rentrer de son école au moment où le facteur lui remettrait la lettre .... qu'elle attendait sûrement pour ce soir: car l'autre mère avait dû être avisée au moins aussi vite qu'elle et avait dû lui écrire à elle immédiatement .... ou du moins la faire dire par un moyen, si prudent qu'il fût: "Ne vous inquiétez pas .... je pense à vous.... comme vous pensez certainement à moi."

A continuer